

avec notamment la boxe (*boxer* en 1779, *boxeur* en 1788) ou les courses (*jockey* en 1775; *disqualifier*, en 1784, vient également du vocabulaire des courses de cette époque). Le sport est un secteur qui prendra de l'importance lors de la deuxième vague d'anglomanie, à la fin du XIX^e siècle.

L'influence de l'Angleterre au XIX^e siècle : industries, sport et littérature

C'est au XIX^e siècle que la révolution industrielle se développe en Angleterre, et son influence ne tarde pas à s'exprimer en France. Dans le secteur des chemins de fer, pourtant développés tôt dans notre pays – la Compagnie du chemin de fer de Saint-Étienne à la Loire ouvre sa première ligne, à traction animale, en 1827 –, c'est la technologie anglaise qui accompagne la conquête par la locomotive à vapeur de la France et du reste de l'Europe. Son vocabulaire est importé en même temps, sous différentes formes. On note des emprunts directs : *ballast* (1840), *bogey* (1843), *express* (1849), *rail* (1825), *tender* (1837, d'après le *Petit Robert* 2015) etc., ainsi que des prêtés-rendus (nous avons déjà signalé *tunnel*), des emprunts sémantiques (*train*), des calques comme *machine à vapeur* (1794), de *steam engine*, et enfin *chemin de fer* (l'emprunt direct, *rail-way*, a été employé pendant longtemps en France et figure dans le *Littré* de 1869).

La fin du XIX^e siècle voit par ailleurs l'éclosion de sports individuels comme le *tennis* (1878; *lawn-tennis*, 1880⁶)

6. 1877 selon le *Petit Robert* 2015.



Lawn-tennis, illustration humoristique de Xavier Gosé parue dans *L'Assiette au beurre*, 1^{er} février 1902. Paris, musée de la Presse.